

Pour la CPME de la Manche, une réforme logique

« **LE TAUX** de grévistes a été faible dans nos entreprises », constatait Josiane Renet, la présidente de la Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) de la Manche, à la veille de la troisième journée de mobilisation contre le projet de réforme des retraites. En ajoutant : « Je comprends que cette réforme soit impopulaire. J'espère seulement que la contestation ne va pas aboutir à un blocage du pays. »

« L'emploi des seniors, un vrai sujet »

Pour autant, elle évoque une certaine nécessité. « Dans notre système de retraites par répartition, les salariés contribuent à payer les retraités d'aujourd'hui. Et des retraités, il y en a de plus en plus parce que l'on vit plus longtemps. Mais dans le même temps, il y a moins d'actifs, et avec les

→ Josiane Renet, présidente de la Confédération des petites et moyennes entreprises de la Manche espère « que la contestation ne va aboutir à un blocage du pays ».

études, les jeunes entrent plus tard sur le marché du travail. Si l'on veut préserver notre système, il est donc logique de le réformer. »

L'augmentation des cotisations, comme le proposent les

syndicats de salariés en alternative pour garantir l'équilibre du système, est pour elle une mauvaise solution. « Il vaudrait mieux, au contraire, poursuivre l'allégement de ces cotisations pour aller vers le plein-emploi. »

« C'est ce qui a été fait quand le dossier de l'apprentissage a été pris à bras-le-corps : l'allègement des cotisations a bien fonctionné, et les entreprises étaient et sont au rendez-vous. C'est gagnant-gagnant », as-



sure Josiane Renet. « On pourrait d'ailleurs s'en inspirer pour favoriser l'emploi des seniors. Il y a là un vrai sujet », observe-t-elle, « y compris pour le maintien des seniors dans leur emploi ». Parmi les points positifs de la réforme, Josiane Renet retient l'augmentation du minimum contributif. Elle insiste également pour le maintien du dispositif des carrières longues. Mais d'autres éléments mériteraient à son sens « un débat plus large ». La question de la pénibilité en particulier. « Le travail est quelque chose de très structurant dans une vie, et peut être source d'épanouissement. Mais », convient-elle, « on entend beaucoup parler aussi d'usure professionnelle, de pression psychologique, de perte de sens, de manque de reconnaissance. »

L'Institut Montaigne vient d'ailleurs de sortir une étude très intéressante sur ce rapport des Français au travail, qui mériterait d'être versée aux débats.